

Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

LA NUIT À LA VÉRANDA.

1^{ère} Version.
(Revue Blanche Sept. 1894)

2^e Version.
(Connaissance de l'Est 1907)

Modéré.



lains Sau - va - ges croient que l'â - me des en-fants mort-nés ha -

lains Peaux Rou - ges croient que l'â - me des en-fants mort-nés ha -



bi - te la co-que des clo - vis - ses.

bi - te la co-que des clo - vis - ses.



MASTERS MUSIC PUBLICATIONS, INC.

Piano introduction with a rising arpeggiated scale in the left hand and a sustained chord in the right hand.

J'en - tends cet - te nuit le chœur i - nin - ter - rom -
 J'en - tends cet - te nuit le chœur i - nin - ter - rom -

Piano accompaniment with a steady eighth-note pattern in the right hand and a descending line in the left hand.

pu des rai - net - tes, pa - reil à une é - lo - cu -
 pu des rai - net - tes, pa - reil à une é - lo - cu -

Piano accompaniment with a steady eighth-note pattern in the right hand and a descending line in the left hand.

tion pu - é - ri - le, à u - ne plain - ti - ve ré - ci - ta - tion
 tion pu - é - ri - le. à u - ne plain - ti - ve ré - ci - ta - tion

Piano accompaniment with a steady eighth-note pattern in the right hand and a descending line in the left hand.

de pe - ti - tes fil - les,

de pe - ti - tes fil - les,

The first system consists of two vocal staves and a piano accompaniment. The vocal staves are in treble clef with a key signature of one sharp (F#). They contain the lyrics "de pe - ti - tes fil - les,". The piano accompaniment is in grand staff (treble and bass clefs) and features a dense, rapid sixteenth-note melody in the right hand and a more melodic line in the left hand.

The second system continues the piano accompaniment from the first system. It features a dense, rapid sixteenth-note melody in the right hand and a more melodic line in the left hand. The system is marked with a fermata over the first measure of the right hand.

The third system continues the piano accompaniment from the second system. It features a dense, rapid sixteenth-note melody in the right hand and a more melodic line in the left hand. The system is marked with a fermata over the first measure of the right hand.



First system of a musical score. It features two vocal staves and a piano accompaniment. The vocal staves are in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are "une é - bul - li - tion de voy -". The piano accompaniment consists of a right hand with a melodic line and a left hand with a bass line. A fermata is placed over the first measure of the piano part.

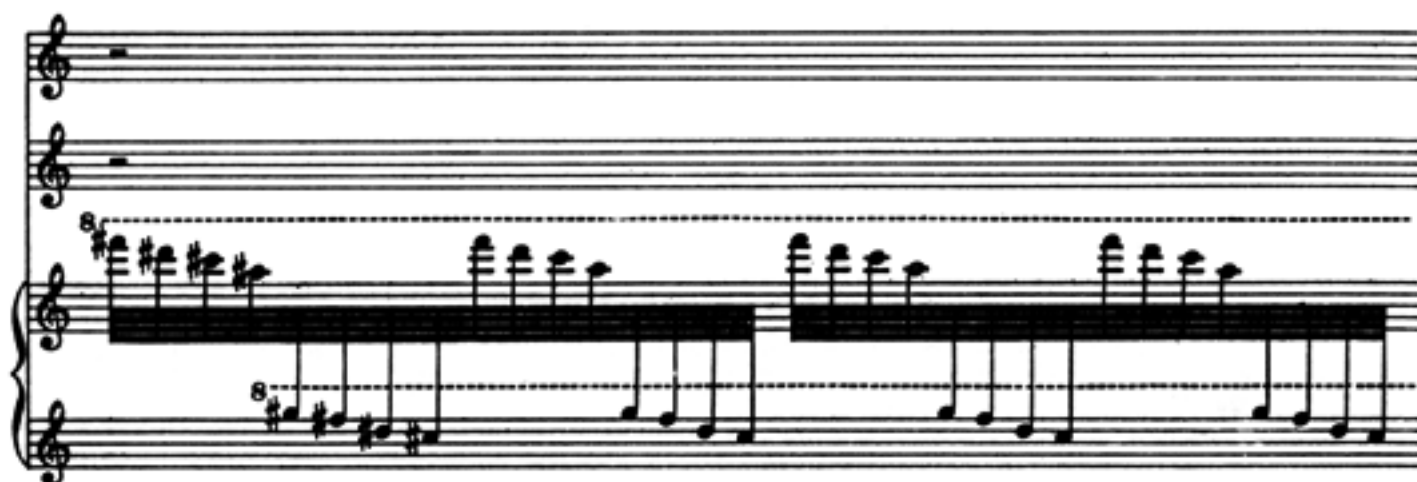
une é - bul - li - tion de voy -



Second system of the musical score. The vocal staves continue with the lyrics "el - - les." and "el - - les." respectively. The piano accompaniment continues with the same melodic and bass lines. A fermata is placed over the first measure of the piano part.

el - - les.

el - - les.



Third system of the musical score. The vocal staves are empty, indicating a rest. The piano accompaniment continues with the same melodic and bass lines. A fermata is placed over the first measure of the piano part.

Piano introduction. The right hand features a series of arpeggiated chords, while the left hand provides a steady bass line. The key signature has three sharps (F#, C#, G#).

Vocal entry and piano accompaniment for the first line. The vocal parts enter with the lyrics "J'ai longue-ment é-tu-di-é les mœurs des é-". The piano accompaniment features a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand. A *gliss.* (glissando) is indicated in the piano part.

Vocal entry and piano accompaniment for the second line. The vocal parts enter with the lyrics "toi - les. Les u - nes vont seu - les, les au-tres mon-tent par pe-lo-tons." The piano accompaniment continues with a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand.

Je re-con-nais les Por-tes et les Rues. A l'en-

J'ai re-con-nu les Por-tes et les Tri-voies. A l'en-

droit le plus dé-cou-vert ga - gnant le point le plus

droit le plus dé-cou-vert ga - gnant le point le plus

haut Ju - pi - ter pur et vert mar - che comme un veau-d'or.

haut Ju - pi - ter pur et vert mar - che comme un veau-d'or.

La po-si-tion des as - - tres n'est point li - vrée au hasard;

La po-si-tion des as - - tres n'est point li - vrée au hasard;

le jeu de leurs dis - tan - ces me don - ne les pro - por - tions de la - bi - me,

le jeu de leurs dis - tan - ces me don - ne les pro - por - tions de la - bi - me,

leur mou - ve - ment par - ti - ci - pe à no -

leur bran - le par - ti - ci - pe à no -

tre é-qui-li - bre, vi - tal plu-tôt que mé-ca ni - - - que. Je les tâ - te du

tre é-qui-li - bre, vi - tal plu-tôt que mé-ca ni - - - que. Je les tâ - te du

glissé

pied. il y a un

pied. L'ar -

ri - te arri-vant à la der-niè - re fe - nô - tre, à sur - prendre à l'au-tre fe - nô-tre au tra -

cane, ar - ri - vant à la der-niè-re de ces dix fe - nô-tres, est de surprendre à l'au-tre fe - nô-tre au tra -

retenez le mouvement

vers d'u-ne chambre té-né-breuse et in-ha-bi-tée un au-tre frag-ment de la car-te si-dé-rale.

vers de la chambre té-né-breuse et in-ha-bi-tée un au-tre frag-ment de la car-te si-dé-rale.

retenez le mouvement

pp *retenez le mouvement*

Lent et grave.

Rien d'in-trus ne dé-ran-ge-ra les

Rien d'in-trus ne dé-ran-ge-ra les

Lent et grave.

pp

son- ges, tels cé-les-tes re-gards n'in-qui-é-teront point au tra-

son- ges, tels cé-les-tes re-gards n'in-qui-é-teront point ton re-

pp

vers de la mu - rail - le ton re - pos, si, a - vant de te cou -

pos au tra - vers de la mu - raille, si, a - vant de te cou -

cher, tu prends soin de dis - po - ser ce grand mi - roir de - vant la

cher, tu prends soin de dis - po - ser ce grand mi - roir de - vant la

nuit. La Ter - re ne pré - sente aux as - tres u - ne mer si

nuit. La Ter - re ne pré - sen - te pas aux as - tres u - ne mer si

large que pour of - frir plus de pri-se à leur im-pul-si - on.

large sans offrir plus de prise à leur im-pul-si - on et son pro-fond „bain,” pa-reil au ré-

Très lent.

L'air blanc est si cal - me

vé - la - leur pho - to - gra - phi - que.

Très lent. La nuit est si cal - me

pp laissez vibrer

qu'il me pa - rait sa - ló.

qu'el-le me pa - rait sa - lée.

Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

DÉCEMBRE.

Assez vite.

First system of the musical score. The vocal line is in 4/4 time, starting with a whole rest followed by a melodic phrase: "Ba - lay - ant la con - trée et ce val -". The piano accompaniment is in 4/4 time, marked *p* (piano), with a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand.

Second system of the musical score. The vocal line continues with: "lon feuil - lu, ta main, gagnant les ter - res couleur de pourpre et de tan". The piano accompaniment continues with the same eighth-note pattern.

Third system of the musical score. The vocal line concludes with: "que tes yeux là-bas dé - cou - vrent, s'ar - rête a - vec eux sur ce". The piano accompaniment continues with the same eighth-note pattern, ending with a final chord.

ri-che bro-cart. Tout est coi et en -

ve - lop - pé; Nul vert blessant, rien de

augmente
jeune et rien de neuf ne for - fait à la cons-truc-ti - on et au chant de ces

tons pleins et sourds. U-ne sombre nu-

é - oc - cu - pe tout le ciel, dont, rem - plis - sant de va - peur les crans ir - ré - gu -

augmentes

liers de la mon - ta - gne, on dirait qu'il s'attache à l'ho - ri - zon comme par des mor -

augmentes

lai - - ses. De la pau - me ca - res - se ces lar - ges or - ne -

f p

ments que bro - chent les touf - fes de pins noirs sur l'hy - a - cin - the des plaines, —

des doigts vé - ri - - fie ces dé - tails en - fon - cés dans la

trame et la bru - me de ce jour hi - ver - nal, un rang

dar - bres, un vil - lage. —

L'heure est cer - tai - ne - ment ar - rô - tée;

Un peu moins vite.

comme un thé-â-tre vi - de qu'em - plit la mélan-co - lie, — le pa-y -

Un peu moins vite.

sa - ge clos sem - ble prê - ter at - ten - tion à u - ne vo - ix si grê - le que je ne la sau - rais ou -

ir. Ces a - près - mi - dis de Dé - cem - bre sont dou - ces.

Plus lent.

Rien en - co - re u'y par - le du tour - men - tant a - ve - nir.

Plus lent.

Et le pas - sé n'est pas si peu

mort qu'il souf - fre que rien lui sur - vi - - - vo.

De tant d'her - be et d'u - ne si gran-de mois-
Reprenez le mouvement du début progressivement.

son nul-le cho - se ne de - meu - re que de la pail - le par-se-mée et u - ne bourre flé -

pp
trie; une eau,

ralenti *Lent.*
froi-de mor-ti - fie la ter-re re-tour-née. Tout est fi - ni.

ralenti *Lent.* *très express.* *p*

Entre une an-née et l'au-tre, c'est i-ci la pau-se et

la sus-pen-si-on. La pen-sée,

dé - li - vrée de son tra - vail. se re - cueil - le dans u - ne ta - ci -

turne al - lé - gros - se, et, mé - di - tant de nou - vel - les

en - tre - pri - ses, el - le goû - te, com - me la ter - re,

son sab - bat.

Pour Monsieur FRANCIS JAMMES.

DISSOLUTION.

Modéré, très large.

Et je suis de nou -

The first system of the musical score for 'DISSOLUTION.' It features a vocal line and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Modéré, très large.' The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics 'Et je suis de nou -'. The piano accompaniment consists of a flowing eighth-note melody in the right hand and a steady bass line in the left hand.

veau re-por-té sur la mer in - dif - fé - ren - te et li - qui - de.

The second system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics 'veau re-por-té sur la mer in - dif - fé - ren - te et li - qui - de.' There is a triplet of eighth notes in the vocal line. The piano accompaniment continues with the same flowing eighth-note melody. A dynamic marking 'p' (piano) appears in the piano part.

Quand je so - rai mort, _____ on ne me fe-ra plus souf-

The third system of the musical score. The vocal line begins with the lyrics 'Quand je so - rai mort, _____' followed by a long rest, and then 'on ne me fe-ra plus souf-'. The piano accompaniment continues with the same flowing eighth-note melody. The system ends with a double bar line.

frir. Quand je se-rai en-ter - ré en - tre mon

pè-re et ma mè - re, on ne me fe-ra plus souf - frir.

On ne se ri-ra plus de ce cœur trop ai - mant.

Dans l'in-té - ri - eur de la ter - re se dis-sou - dra le sa - cre - ment de mon corps,

Plus vite.

mais mon â - me, pa-reil-le au cri le plus perçant, re-po-se-ra dans le

Plus vite.

sein d'A - bra - ham.

sein d'A - bra - ham.

Mouvement du début.

Main - te - nant tout est dis - sous,

et d'un œil ap-pe-san-ti je cherche en

Mouvement du début.

Main - te - nant tout est dis - sous, et d'un œil ap-pe-san-ti je cherche en

Mouvement du début.

vain au - tour de moi

et le pa - ys ha-bi-tu-el

à la rou - te

vain au - tour de moi et le pa - ys ha-bi-tu-el à la rou - te

fer-me sous mon pas et ce vi-sa - ge cru - el.

Le ciel n'est plus que de la bru - me et l'es -

pa - - ce de l'eau. Tu le vois, tout est dis - sous,

et je cher-che-rai en vain au-tour de moi — trait ou for - me.

Rien pour l'ho-ri-zon, que la ces - sa - ti - on de la cou - leur la plus fon - cée.

La ma - tiè - re de tout est ras - sem - blée en - ne seule eau, pa - reille à cel - le de ces

lar - mes que je sens qui cou - lent sur ma joue.

Sa voix, pa - reil - le à cel - le du som - meil quand il souf - fle

de ce qu'il y a de plus sourd à l'es - poir en nous.

J'au - rais beau cher - cher, je ne trou - ve plus rien hors de moi,

augmente *augmente encore*

Très lent.

ni ce pa - ys qui fut mon sé - jour, ni ce vi - sa - ge

Très lent.

beau - coup ai - mé.

ARDEUR.

Vif, très rythmé.

Vif, très rythmé.

p

La jour - née est plus du - re que l'en - fer.

Au de - hors un so -

leil qui as - som - me,

et dé - vo - rant tou -

te om-bre, u-ne splen-deur a-veu-glan-te, si fi-xe qu'el-le pa-raît so-li-de.

Je per-çois dans ce qui m'en-

tou-re moins d'im-mo-bi-li-té que de stu-peur, l'ar-rêt dans le coup.

Car la Ter - re du - rant ces qua - tre lu - nes a

comme des trompettes

par-a-che - vé sa gé-né-ra - tion; il est temps que l'Époux la tue, et,

dé - voi - lant les feux dont il brû - le, la con - dam - ne d'un i - ne - xo - ra - ble bai -

ser. Pour moi, que di - rai - je? Ah! si ces flam - mes sont ef - froy -

agité

p

ab-les à ma fai-bles - se, si mon œil se dé - tour - ne, si ma chair sue, si je plie

augmentes

sur la tri-ple join-tu - re de mes jam - bes, j'ac - cu - se - rai cet - te ma - tiè - re i -

ner - to, mais l'es-prit vi - ril sort de lui - mê - me dans un transport hé - ro -

i - quel je le sens! mon âme hé - si - te

p

mais rien que de su-prê - me ne peù sa-tis-faire à cet-te

ja-lou-sie dé-li-ci - eu - se et hor-ri - ble.

Que d'au-tres fuient sous la ter - re, obstruent a - vec

soin la fis-su-re de leur do-meu-re; mais un cœur su-bli - - me,

ser-ré de la du-re poin-te de l'a-mour, em - - bras-se le feu et la tor-ture.

So-leil, re-dou-ble tes flam-mes, ce n'est point as-sex que de brûler, con-su-me:

ma dou-leur se-rait de ne point souf-frir as-sex.

Que

rien d'im - pur ne soit sous - trait à la four -

gliss.

très rapide

naise et d'a - veu - gle au sup - pli ce de la lu - miè - - re!

p sourd

Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

TRISTESSE DE L'EAU.

Lent.

Il est u-ne con-cep-ti-on dans la joie, je le veux,

Lent.

il est u-ne vi-si-on dans le ri-ro. Mais ce mé-lan-gr de hé-a-ti-tu-de et d'a-mer-

tu-me que com-por-te l'ac-te de la cre-a-ti-on, pour que tu le com-

pren-nes, a-mi, à cet-te heu-re où s'ouvre u-ne som-bre sai-son,

je t'ex-pli-que-rai la tris-tes-se de l'eau. Du ciel choit ou de la pau-

p

monotone

pie - re dé-bor - de u - ne larme i-den-ti - que. Ne pen-se point

de ta mé-lan-co-lie ac-cu-ser la nu - ée, ni ce voi-le de l'a - verse ob-scu - re.

Fer - me les yeux, é - cou - tel la pluie tom - - - -

très uniforme

be Ni la mo-no-to-nie de ce bruit as-si-du ne suf-

fit à l'ex - pli - ca - tion; C'est l'en - nui d'un deuil qui por - te en lui -

même sa cau-se, c'est l'em - be-so-gne-ment de l'amour, c'est la pei - ne dans le tra -

augmentes

vail. Les cieux pleu - rent

Plus vite.

sur la ter-re qu'ils fé - con - - dent. Et ce n'est point sur-

Plus vite.

tout l'au-tom-ne et la chu-te fu-tu-re du fruit dont el - les nour-ris-sent la

grai - ne qui ti - re ces lar-mes de la nue hi-ver - na - - lo.

La dou - leur est l'é - té et dans la fleur de la vie

l'é-pa-ou-is-se-ment de la mort.

retenu

reprenes le mouvement et animes beaucoup

ment que s'a - ché - - ve cet - te heu - re qui pré - cè - - de Mi -

di, comme je des-cends dans ce val - lon qu'emplit la ru -

meur de fon - tai - nes di - ver - - ses, je m'ar - rè - - te ra -

vi par le cha - grin. Que ces eaux sont co - pi -

eu - ses! et si les lar - mes comme le sang ont en nous u - ne

augmentes

sour - ce per - pé - tu - el - le, l'o - reil - - le à ce cœur li - qui - de de

très marqué

voix a-bon-dan-tes ou grê-les, qu'il est ra-fraî-chis-sant d'y as-sor-

tir tou-tes les nu-an-ces de sa pei-ne!

Il n'est pas-sion qui ne puis-se vous em-prun-ter ses lar-mes, fon-tai-nes!

et bien qu'à la mien-ne suf-fi-se l'é-clat de cet-te

augmentez

diminues

gout - te u - ni - que qui de très haut dans la vas - que s'a - bat sur l'i-ma - ge de la

diminues

et reprenes *progressivement le mouvement du début*

lu - ne. je n'au - rai pas en vain pour maints a - près - mi - dis

et reprenes *progressivement le mouvement du début*

ap - pris à con - naî - tre ta re - trai - - te, val cha -

p

grin. Me voi - ci dans la plai - ne. Au

seuil de cet-te ca-ba - ne où, dans l'obecu-ri-té in-té-ri-eu - re, luit le cierge allumé pour quelque

fê-te rus-ti-que, un homme as-sis tient dans sa main u - ne cym - ba-le poussière - se.

Très lent.
Il pleut im - men - sé - ment; et j'en - tends seul, au mi -

Très lent.
pp

sans ralentir
lieu de la so-li-tu - de mouil - lée, — un cri d'oie.

sans ralentir

Pour Madame JEANNE CHARLES LACOSTE.

LA DESCENTE.

Assez lent. *p*

Ah! que ces gens con - ti - nuent à dor -

Assez lent. *p*

mir!

Que le ba - teau n'ar - ri - ve pas pré - sen - te - ment à l'es - ca - le!

que ce mal - heur soit con - ju - ré d'en - ten - dre

The musical score is written for a voice and piano. The vocal line is in a soprano or alto register, and the piano accompaniment is in a standard piano register. The tempo is marked 'Assez lent.' and the dynamics are 'p' (piano). The score is in 5/4 time and B-flat major. The lyrics are in French and are written below the vocal line. The piano accompaniment consists of a continuous melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

pp

ou de l'a - voir pro - fé - rée, u - ne pa - ro - lei

pp

Sor-tant du sommeil de la nuit, je me

suis ré - veil - lé dans les flam - - - mes.

Tant de beau-té me

force à ri - - re! Quel lu - xe! quel é-clat!

Quel - le vi - gueur de la cou - leur i - nex - tin - gui - - ble!

p C'est l'Au - ro - - re. 0

Dieu, que ce bleu a donc pour moi de la nou-veau-té!... que ce vert est

ten - dre! Qu'il est frais! et, re - gar - dant vers

le ciel ul-té-ri-eur, quel-le paix, de le voir si

noir en - co - re que les é - toi - les y cli - gnent.

rall.

p

rall.

Au mouvement (un peu plus lent).

Mais que tu sais bien, a - mi, de quel côté te tour - ner, et

Au mouvement (un peu plus lent).

pp

ce qui t'est ré-ser - vé, si, le - vant les

presses
yeux, tu ne rou-gis point d'en - vi-sa - ger les

presses

clar - - tés cé - - les - tes.

augmentes

Plus lent.
Oh! que ce soit pré-ci-sé-ment et-te cou-leur qu'il me soit don - né de con-

Plus lent.
m. f.
pp *augmentes*

si-dé-rer! Ce n'est point du rouge, et ce n'est point la couleur du so-leil;

m. g.

f

ff

c'est la fu-sion du sang dans l'or!

ff *très sec.*

C'est la vie con-som-mée dans la vic - toi - - re, C'est, dans l'é -

rall.

rall.

Lent.

ter-ni - té, la res-sour - ce de la jeu - nes - - se!

Lent.

animes

La pen - sée que c'est le jour qui se lè - ve ne di - mi - nue point mon e - xul - ta -

tion. Mais ce qui me trou - ble comme un a - mant

ce qui me fait fré - mir dans ma chair, c'est „l'in - ten - ti - on“ de

gloi-re de ce-ci, c'est mon „ad-mis-sion“; c'est l'a-van-ce-ment à ma ren-

rall. **Mouvement du début.**

con-tre de cet-te joie! Bois, o mon cœur,

Mouvement du début.

rall. *p*

à ces dé-li-ces i-né-pui-sa-bles!

Que crains-tu? ne vois-tu pas de quel cô-té le cou-rant ac-cé-lé-rant la poussée de no-tre ba-

Plus lent.

teau, nous en - traî - ne? Plus lent. Pour-quoi dou - ter que

nous n'ar - ri - vions, et qu'un im - men - se jour ne ré - pon - de à l'é - clat d'u - ne

tel - le pro - mes - se? Je pre - vois que le so - leil se lè - ve -

augmentes

ra et qu'il faut me pre - pa - rer à en sou - te - nir la for - ce. O lu - miè - re! Noie

augmentes

tou - tes les cho - ses tran - si - toi - res au sein de ton a - bi - me.

Très lent et grave.

Vien - ne mi - di, et il me se - ra don - né de con - si - dé - rer ton rè - gne, E - té,

Très lent et grave.

et de con - som - mer, con - so - li - dé dans ma joie, le jour, as - sis par - mi la paix de tou - te la

ter - re, dans la so - li - tu - de cé - ré - a - - - le.

LE POINT.

Modéré et souple.

Je m'ar-rê-te: il y a un point à ma pro-me-na-de comme à u-ne

Modéré et souple.

phra-se que l'on a fi-nie. C'est le ti-tre d'u-ne tom-be à mes pieds,

à ce dé-tour où le che-min des-cend. De là je prends ma

der-niè-re vue de la ter-re, j'en-vi-sa-ge le pa-ys des morts.

f

A - vec ses bou - quets de pins et d'o - li - vriers, il se dis - perse et s'é - pand au mi -

lieu des pro - fon - des moissons qui l'en - tou - rent. Tout est con - sommé dans la plé - ni - tu - de.

pp Cé - res a em - bras - sé Pro - ser - pi - ne. *p* Tout é - touf - fe l'is - sue, tout tra - ce la li -

large

mi - te. Je re - trou - ve, droit au pied des monts im - mu - a - bles, la

large

gran - de raie du fleuve; Je con - sta - te no - tre fron - tiè - re; j'en -

du - re ce - ci. Mon ab - sen - ce est con - fi - gu -

rée par cette î - le bon - dée de morts et dé - vo - rée de mois - sons Seul de -

bout par - mi le peuple en - ter - ré et mes pieds en - tre les noms pro - fé - rés par l'her - be, je

guel-te cet-te ou-ver-tu-re de la Ter-re où le vent doux, comme un chien sans voix,

con-ti-nue de-puis deux jours d'en-trer l'é-nor-me nu-a-ge qu'il a dé-ta-ché der-rièr-re moi des

Eaux. C'est fi-ni; le jour est bien fi-ni;

il n'y a plus qu'à se re-tour-nér et à re-me-su-rer le che-min qui me rat-tache à la mai-

son A cet - te hal-te où s'ar - rê-tent les por-teurs de biè-res et de ba -

quets, je re - gar-de lon-gue-ment der-riè-re moi la rou-te jau-ne qui va des vi -

vanis chez les morts ——— et que ter - mi-ne, comme un feu qui brû - le mal,

un point rou-ge dans le ciel bou - ché.